

Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation
juive
contemporaine

Exposition
Cycle thématique
Colloque
8 nov. 2011
> 22 mars 2012



Le sport européen à l'épreuve du nazisme

Des J.O. de Berlin
aux J.O. de Londres (1936-1948)

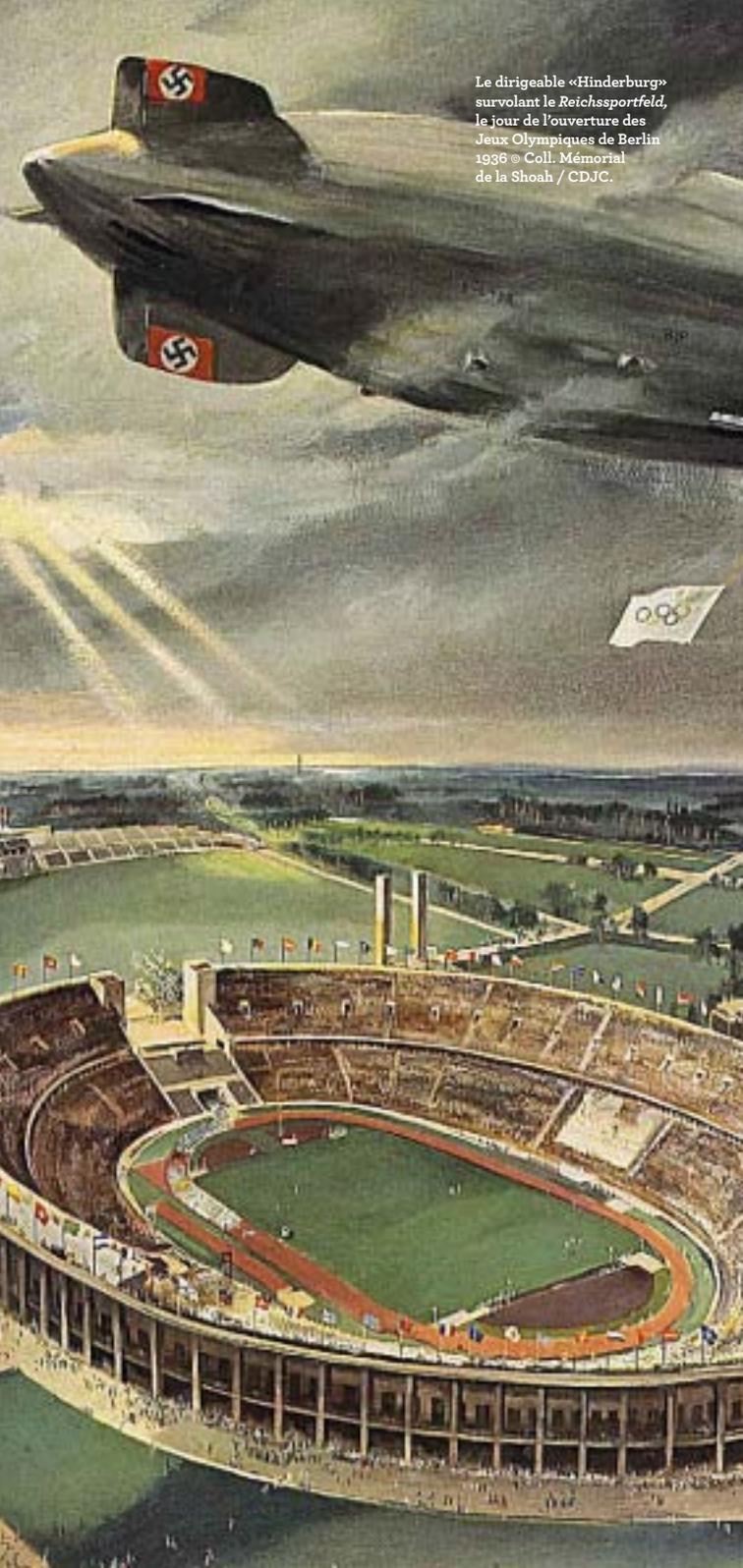
Toute l'histoire du xx^e siècle européen se lit dans le formidable développement des pratiques et des cultures sportives. En particulier, ses pages les plus sombres écrites entre les Jeux de Berlin organisés par le Troisième Reich et le renouveau de l'olympisme esquissé à Londres en 1948.

Le nazisme, le fascisme et les régimes de collaboration utilisent le sport pour contrôler les jeunesses et les masses, justifier leurs idéologies xénophobes et racistes, et même infliger des supplices particuliers aux champions juifs déportés.

Quant au monde sportif, comment s'est-il comporté face aux politiques d'exclusion, face à l'application des lois antijuives jusque dans les stades, les gymnases et les piscines ?

Pour les minorités opprimées, pour les résistants, et même pour certains prisonniers des camps, à l'inverse, le sport a pu servir de refuge, voire de « réarmement » moral et corporel.

Le dirigeable «Hindenburg» survolant le Reichssportfeld, le jour de l'ouverture des Jeux Olympiques de Berlin 1936 © Coll. Mémorial de la Shoah / CDJC.



du 9 novembre 2011 à fin avril 2012
exposition

Le sport européen à l'épreuve du nazisme Des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)

Les régimes autoritaires et totalitaires ont vu dans la discipline sportive un moyen pour éduquer et manipuler la jeunesse et les masses. Ainsi les clubs et les stades sont-ils devenus des lieux privilégiés pour transmettre et appliquer leurs idéologies xénophobes et racistes. À travers de nombreux films, photographies, objets et documents d'archives, l'exposition *Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)* revient sur cette décennie tragique et retrace en parallèle une vingtaine de carrières athlétiques bouleversées par la montée du nazisme.

Commissariat scientifique de l'exposition

Patrick Clastres, historien et chercheur rattaché au Centre d'histoire de Sciences Po.

Commissariat général

Caroline François et Hubert Strouk, assistés d'Anne-Claire Noirbent, Mémorial de la Shoah.

Textes et recherches sur l'Italie

Laura Fontana, correspondante pour l'Italie, Mémorial de la Shoah.

Scénographie

Sophie Breuil

Graphisme

Benjamin Schneider

Entrée libre niveau 1

Publication

Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948)
Catalogue de l'exposition (éd. Mémorial de la Shoah).
Parution en novembre 2011.
En vente à la librairie du Mémorial de la Shoah
ou sur www.memorialdelashoah.org

Visites guidées

Visites guidées gratuites de l'exposition les jeudis 10 et 24 novembre et les jeudis 8 et 22 décembre 2011, les jeudis 5 et 19 janvier, 9 et 23 février, 8 et 29 mars 2012 à 19 h 30 sans réservation préalable. Les visites guidées sont proposées sur demande aux groupes.



iHistoire

metro

Télérama

TOUJOURS
L'HISTOIRE

**Cycle de projections,
rencontres et colloque
du 8 novembre 2011
au 22 mars 2012**

Le Mémorial de la Shoah propose un cycle entièrement dédié au sport et ses pratiques pendant la décennie 1936-1948. Cette programmation comprend des rencontres, projections, témoignages et un colloque avec des historiens, écrivains et témoins. Ce cycle est aussi l'occasion de mieux comprendre la place du sport au sein même de la Seconde Guerre mondiale.

mardi 8 novembre 2011

19 h

rencontre

**Les associations sportives
juives avant-guerre en Europe
et en Méditerranée**

Au début du xx^e siècle, dans les rangs sionistes, bundistes et communistes, de nombreux clubs sportifs sont créés, deux d'entre eux marquent l'histoire du sport : le *Morgnshtern* et l'*Hakoah*.

En présence d'**Ariel Danan**, archiviste de l'Alliance israélite universelle, **Jørn Hansen**, professeur à la University of Southern (Danemark), **Dave Dee**, maître de conférences à l'université De Monfort (Leicester, Royaume-Uni) et **Marcus G. Patka**, conservateur du Musée Juif de Vienne.

Animée par **Henri Minczeles**, historien.

suivie de la projection du film

**Watermarks
de Yaron Zilberman**

(Israël, France, États-Unis, documentaire, 2006, 77 min,
Sophie Dulac distribution, vostf, avec le soutien
de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah)

L'Hakoah de Vienne (« la force » en hébreu) est fondée en réaction à l'interdiction faite aux athlètes juifs d'intégrer les clubs autrichiens.



Carte de membre
du Club *Hakoah*,
Vienne, années 1920.
© Coll. Jüdisches
Museum Wien.

jeudi 10 novembre 2011

19 h

rencontre

Le stade – cristallisation des pratiques et des idéologies totalitaires

À travers le prisme de l'histoire, du cinéma et de la littérature, cette rencontre entre dans le stade, lieu phare des manifestations sportives. En 1936, dans l'univers olympique, les images de propagande de Leni Riefenstahl sont empreintes de références à l'antiquité. Au sein des régimes totalitaires, le sport devient alors un outil privilégié pour porter une idéologie, uniformiser les pensées et les comportements.

suivie de la projection d'extraits du film

Les Dieux du stade de Leni Riefenstahl

(Allemagne, documentaire, 3 h 30, 1936, CIO / Bundesarchiv / OTAB)

En présence d'**Anny Dayan Rosenman**, maître de conférences en littérature à l'université Paris VII Denis – Diderot, **Johann Chapoutot**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Grenoble II, **Paul Dietschy**, maître de conférences à l'université de Franche-Comté.

Animée par **Patrick Mignon**,

chargé de conférences à l'EHESS, chercheur à l'INSEP.

L'Olympiastadion,
Jeux Olympiques de Berlin
de 1936. Coll. Mémorial
de la Shoah/CDJC.



dimanche 13 novembre

et lundi 14 novembre 2011

colloque

Sports, corps, régimes autoritaires et totalitaires

Colloque organisé par le Mémorial de la Shoah et le Centre d'histoire de Sciences Po.

Les régimes autoritaires et totalitaires ont mené d'ambitieux politiques sportives. « L'homme nouveau » devait être sportif et mener le combat idéologique jusque dans les stades. Si le stade servit à mobiliser les masses, il fut aussi un lieu méconnu de la persécution des Juifs.

Après avoir placé sous contrôle le mouvement sportif, les dictatures fascistes et communistes ont financé la construction des équipements sportifs nécessaires à la fabrique des corps et à la mobilisation des esprits.

En dévoyant le sport jusque dans les camps d'extermination, les nazis ont finalement accompli la perversion ultime des valeurs sportives.

Des chercheurs originaires des deux rives de l'Atlantique évoqueront, compareront et débattront de ces politiques sportives, aspects méconnus de l'histoire des totalitarismes et mémoire douloureuse du sport.

dimanche 13 novembre 2011

au Mémorial de la Shoah

Le corps et le sport totalitaires : généalogie, représentations et contrainte

10 h

Le corps et la modernité

Présidence : **Georges Vigarello**,
directeur d'études à l'EHESS.

Le sionisme et l'invention d'un homme nouveau
par **Georges Bensoussan**, Mémorial de la Shoah.

Le sport italien entre modernité et fascisme (1914-1943)

par **Paul Dietschy**, université de Franche-Comté /
Centre d'histoire de Sciences Po.

Le sport : miroir de l'intégration des Juifs d'Europe centrale dans la société américaine de l'entre-deux-guerres

par **Jeffrey S. Gurock**, Yeshiva university, New York.

Antiquité grecque, corps et sport national-socialiste

par **Johann Chapoutot**, université de Grenoble II.

14 h 30

Le sport au risque des régimes totalitaires

Présidence: **Marie-Anne Matard-Bonucci**, université de Grenoble II.

Football et Stalinisme :

le cas du Spartak Moscou « l'équipe du peuple »

par **Robert Edelman**, University of California, San Diego.

Le football allemand sous le nazisme

par **Ulrich Pfeil**, université de Metz.

Les mouvements sportifs juifs ouvriers dans la Pologne de l'entre-deux-guerres : Stern et Morgnshtern

par **Jack Jacobs**, City University of New York.

Le jeu et le sport au regard de la Shoah

par **Georges Eisen**, William Patterson University, New Jersey.

lundi 14 novembre 2011

au Centre d'histoire de Sciences Po

Le sport entre autonomie, résistance et « Ordre nouveau européen »

10 h

Sportifs et sportives entre liberté surveillée et résistance

Présidence: **Michel Dreyfus**, université Paris I.

Corps et pouvoir dans l'Italie fasciste: Mussolini, Carnera et les Italiens

par **Daniele Marchesini**, université de Parme.

Le champion comme incarnation de l'homme nouveau soviétique: genèse, étapes (1934-1953)

par **Sylvain Dufraisne**, université Paris I.

Le sport allemand sous le nazisme, entre adhésion et dissidence. Max Schmeling et Albert Richter : deux exemples de Resistenz ?

par **Laura Fontana**, correspondante pour l'Italie, Mémorial de la Shoah.

Le réseau sport libre et la persécution des sportifs juifs sous l'occupation. La résistance face à l'antisémitisme d'État dans le sport

par **Nicolas Ksiss**, Fédération sportive et gymnique du Travail.

Corps et éducation de Vichy à la Résistance

par **Jean-François Muracciole**, université de Montpellier I.

14 h 30

L'héritage des régimes autoritaires et totalitaires dans le sport d'après-guerre

Présidence: **Claude Boli**, Musée national du Sport.

Le sport dans le Portugal de Salazar, un « instructeur social » ?

par **Yves Léonard**, Centre d'histoire de Sciences Po.

Des continuités sans ruptures ? L'héritage du système sportif fasciste dans l'Italie libérée

par **Fabien Archambault**, université de Limoges

Les membres du *Comité international olympique* (CIO) dans les années 1930 et 1940: quelles cultures politiques ?

par **Patrick Clastres**, Centre d'histoire de Sciences Po.

Conclusion

par **Paul Dietschy**

Entrée libre sur réservation



SciencesPo.

Centre d'histoire

dimanche 27 novembre 2011

14 h 30

rencontre

Le Sport sous Vichy

En 1940, le régime de Vichy a pour projet de « redresser » moralement et physiquement la jeunesse française. Un organisme nouveau, le Commissariat général à l'Éducation générale et aux Sports est chargé de mener à bien cette entreprise. Il introduit l'autoritarisme vichyste dans un espace social théoriquement neutre.

En présence de **Patrick Clastres**, Commissaire scientifique de l'exposition et chercheur au Centre d'histoire de Sciences Po, **Nicolas Ksiss**, documentaliste à la Fédération sportive et gymnique du Travail (FSGT), **Philippe Tétart**, maître de conférences en histoire à l'université du Maine, Le Mans et **Jean-Pierre Bertin Maghit**, professeur d'études cinématographiques à Paris III Sorbonne-Nouvelle.

Animée par **Henry Rousso**, directeur de recherche à l'IHTP- CNRS.



16 h 30

Georges Loinger : éduquer et sauver par le sport

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Georges Loinger est nommé moniteur-chef itinérant de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) et met en place des programmes sportifs et des compétitions comme vecteur d'épanouissement personnel et collectif. Fin 1942, il est chargé d'établir une filière de passage d'enfants en Suisse. À la fin de la guerre, Georges Loinger crée le service de l'éducation physique et l'association Sport et Joie.

En présence de **Georges Loinger**, témoin.

Entrée libre sur réservation.

mardi 29 novembre 2011

19 h

projection

Albert Richter, le champion qui a dit non de Michel Viotte

(D'après une idée originale de Jean-François Joyet France, documentaire, 2005, 52 min, Gédéon Programmes / Arte France)

Albert Richter est l'un des plus grands coureurs cyclistes allemands de l'entre-deux-guerres. Alors que la machine nazie prend du pouvoir en Allemagne, Richter reste fidèle à son entraîneur juif Ernst Berliner. Il prend tous les risques pour lui venir en aide. Seul cycliste à s'opposer publiquement à l'autorité des nazis, Richter est retrouvé mort le 3 janvier 1940 dans des circonstances jamais élucidées.

En présence de **Michel Viotte**, réalisateur et **Guillaume Robin**, maître de conférences en études germaniques, université Paris-Descartes.

Page de gauche:
7h, éducation générale et sports. France, 1940. Affiche éditée par le Commissariat à l'Éducation générale et aux Sports. Illustrateur: A. Piersat, [77,8x117,5 cm]. Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC.

jeudi 1^{er} décembre 2011

19 h

projection

Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz de Christian Meunier

(France, documentaire, 52 min, 2001,
Zagarianka production / Doriane films)

Alfred Nakache enchaîne les exploits sportifs en France dans les années 1930. Le 6 juillet 1941, il bat le record du monde en 200 mètres papillon à Marseille. Victime de la législation et des persécutions antisémites, le champion de natation est arrêté en 1943 puis déporté à Auschwitz. De retour des camps, Alfred Nakache reprend la natation et participe aux Jeux Olympiques de 1948.

En présence de **Robert Nakache**, frère d'Alfred Nakache, **Philippe Cosson**, producteur, **Christian Meunier**, réalisateur et **Denis Baud**, auteur de la biographie d'Alfred Nakache.

Animée par **Hubert Strouk**,
commissaire général de l'exposition, Mémorial de la Shoah.

dimanche 4 décembre 2011

14 h

témoignage

Noah Klieger : « la boxe ou la vie »

Noah Klieger est né en 1926 à Strasbourg. Arrêté sur dénonciation, il est déporté à Auschwitz le 15 janvier 1943. Il se fait alors passer pour un boxeur et intègre l'équipe de boxe du camp. Après la libération, il fait partie des membres de l'équipage de l'*Exodus*, émigre en Israël et devient journaliste.

En présence de **Noah Klieger**, témoin.

Animée par **Pierre-Louis Basse**, journaliste.

Entrée libre sur réservation.

16 h

projection

Le boxeur et la Mort de Peter Solan

(Tchécoslovaquie, 120 min, 1963, n&b, Malavida Films, vostf)

Le commandant du camp de concentration Kraft s'aperçoit par hasard que le détenu Kominek est un ancien boxeur professionnel. Du jour au lendemain, il devient alors son partenaire d'entraînement et obtient, malgré lui, une position privilégiée au sein du camp.

En présence de **David Cenek**, critique de cinéma, enseignant à la FAMU (École supérieure de cinéma de Pologne) et **André Rauch**, chercheur à ISOR (Paris I).

Animée par **Hélène Zylberait**, programmatrice de cinéma.

jeudi 8 décembre 2011

19 h

projection

L'Enclos d'Armand Gatti

(France, Yougoslavie, 102 min, 1961, Clavis Films)

Dans un camp archétypal nommé *Tatausen*, un lieutenant et un commandant SS, enferment à la suite d'un pari, un Juif et un déporté politique dans un enclos pour un combat à mort, en promettant la vie au vainqueur. *L'Enclos*, réalisé en 1961, est le premier film d'Armand Gatti, ancien déporté au camp de Lindemann.

En présence du **réalisateur** et de **David Faroult**, réalisateur et enseignant à l'université Paris Est.

projections et rencontres en 2012

mercredi 4 janvier 2012

19 h 30

projection

Berlin 36 de Kaspar Heidelbach

(Allemagne, fiction, 2009, Gemini/Cologne, NDR/Hambourg, Degeto/Berlin, vostf)

1936. Les États-Unis menacent de boycotter les Jeux Olympiques sur le point de se tenir à Berlin, si aucun athlète de confession juive ne figure dans l'équipe allemande. À contrecœur, les nazis décident de faire concourir la championne nationale de saut en hauteur Gretel Bergmann, juive allemande exilée en Angleterre. Elle sera finalement écartée de l'équipe allemande.

En présence de **Laura Fontana**, correspondante pour l'Italie, Mémorial de la Shoah et **Joachim Umlauf**, directeur du Goethe Institut de Paris.

En partenariat avec



jeudi 26 janvier 2012

19 h

rencontre

Hommage à Young Perez

Victor «Young» Perez entre dans la légende le 26 octobre 1931 à Paris, en battant par K.O. au deuxième round l'Américain Frankie Genaro. À vingt ans, il offre à la France un titre de champion du monde poids mouches. Il est déporté à Auschwitz, le 7 octobre 1943. Il est assassiné au cours des marches de la mort.

En présence de **Jacques Altmann** et **Charles Palant**, témoins, **Serge Klarsfeld**, avocat et **Jacques Toros**, membre de l'association des Fils et Filles de déportés juifs de France.

Animée par **Michel Mimram**, directeur marketing du Paris Saint-Germain.

suivi de la projection en avant-première d'extraits du film

Young et moi Tomer Sisley sur les traces du boxeur d'Auschwitz de Sophie Nahum et Laurent Preece

(France, documentaire, 2011, Hello Prod)

Tomer Sisley découvre le destin de Young Perez, se passionne pour cette histoire et décide d'en faire un film. Le documentaire suit sa quête sur les traces des derniers témoins de cette vie oubliée. Champion de boxe, Young Perez fut adulé dans les années 1930. Il est déporté à Auschwitz où le directeur du camp, passionné de boxe, pour se divertir, organise des combats. «Young» fait partie de ces hommes qui boxaient pour sauver leur peau.

En présence de **Sophie Nahum**, réalisatrice et **Tomer Sisley**, réalisateur et acteur (sous réserve).

Page de gauche:
La championne de saut
en hauteur Gretel Bergmann
au Championnat sportif
du Reichsbundes jüdischer
Frontsoldaten. Berlin,
Allemagne, juillet 1936.
© Bildarchiv Pisarek/
AKG-images.

jeudi 2 février 2012

19 h

rencontre

Le football professionnel en Europe entre propagande, exclusion et intégration, des années 1920 à 1945

La Seconde Guerre mondiale prolongea la politisation du football. La Fédération internationale de football devint la proie des ambitions sportives de l'Allemagne nazie alors que les footballeurs et dirigeants juifs étaient emportés dans la Shoah.

En présence de **Paul Dietschy**, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, **Tal Brutmann**, historien, **Ulrich Pfeil**, université de Metz et **Simon Kuper**, journaliste et écrivain.

Animée par **Claude Boli**, responsable des départements de la recherche, des publications, des activités scientifiques et des collections du Musée National du Sport.

dimanche 12 février 2012

à partir de 14 h 30

Les Jeux Olympiques à l'épreuve du nazisme 1936-1940

14 h 30

projection

Barcelone 1936 Les olympiades oubliées de Ariel Camacho et Laurent Guyot

(France – Espagne, documentaire, 52 minutes,
1992, Coyotte production, M6, Première génération)

Après trois années de campagne de boycott pour dénoncer l'instrumentalisation des Jeux Olympiques par les nazis, des contre Jeux Olympiques sont prévus à partir du 20 juillet 1936 : les Olympiades populaires de Barcelone. Mais brusquement, dans la nuit du 19 au 20 juillet, éclate l'insurrection franquiste contre la République. La guerre d'Espagne vient de commencer.

En présence d'**Ariel Camacho**, réalisateur.

Match de football entre
l'Hakoah Vienne et les
New York Giants. New York,
États-Unis, 1^{er} mai 1927.
Coll. Jüdisches Museum
Wien, Autriche.



16 h 30
rencontre

Les Jeux Olympiques à l'épreuve du nazisme

Pourquoi le CIO n'a-t-il pas retiré l'organisation des Jeux Olympiques à la ville de Berlin après l'arrivée d'Hitler au pouvoir? Comment expliquer, en outre, sa décision de juillet 1936 de confier les jeux d'été 1940 à Tokyo? Faut-il en déduire que le CIO s'aligne sur la diplomatie des régimes bruns? Ce serait oublier qu'en juillet 1938, il transfère les jeux d'été 1940 à Helsinki et non à Rome, et qu'il confie en juin 1939 les jeux d'été 1944 à Londres.

En présence de **Patrick Clastres**, chercheur rattaché au Centre d'histoire de Sciences Po, **Monique Berlioux**, ancienne nageuse et ancienne directrice du CIO, et **Emmanuel Debono**, doctorant à l'Institut d'études politiques de Paris.

Animée par **Benoît Heimermann**, journaliste.

18 h 30
projection

Olympiade 40 d'Andrzej Kotkowski

(Pologne, fiction, couleurs, 99 min, 1980, Zespol Filmowy, Studio Filmowe «Perspektywa»)

En 1940, année des Jeux Olympiques, l'enthousiasme et la ferveur pour la compétition sportive doivent passer au second plan : depuis septembre 1939, l'Europe s'enfonce dans la Seconde Guerre mondiale. Venus des multiples fronts européens, les soldats vaincus convergent vers les camps de prisonniers allemands. Parmi les détenus du stalag de Freudental XX, malgré les travaux forcés et les mauvais traitements, germe alors l'idée d'organiser clandestinement les Jeux Olympiques annulés par la guerre.

En présence de **Maya Szymanowska**, chargée de mission littérature et cinéma, Institut polonais de Paris, et **Jean-Yves Potel**, correspondant du Mémorial de la Shoah pour la Pologne.

En partenariat avec



jeudi 22 mars 2012

19 h
projection

Sunshine de István Szabó

(Hongrie, Autriche, Allemagne, Canada, fiction, 2h59, 1999, vostf)

Emmanuel Sonnenschein a bâti la fortune de sa famille. Son fils Adam est médaillé d'or pour l'escrime aux Jeux Olympiques de 1936. Mais la famille fait face à la montée du nazisme et aux persécutions antisémites.

En présence de **Pierre Assoulem**, journaliste et écrivain.

Programmation et coordination

Sophie Andrieu, Pauline Dubuisson, Caroline François, assistées d'Émilie Simon et Anne-Claire Noirbent, Mémorial de la Shoah. Avec le concours de Patrick Clastres, chercheur rattaché au Centre d'histoire de Sciences Po, Paul Dietschy, maître de conférences à l'université de Franche-Comté et Hubert Strouk, Mémorial de la Shoah.

Remerciements

Susanne Keppler-Schlesinger, Helia Samadzadeh (Forum culturel autrichien), Gabrielle Costa de Beauregard (Centre

d'histoire de Sciences Po), Joachim Umlauf et Gisela Rueb (Goethe Institut de Paris), Rossana Rummo (Institut culturel italien), Klaudia Podsiadlo et Maya Szymanowska (Institut polonais de Paris), Denis Baud, Philippe Cosson, Noah Klieger et Christian Meunier. Georges Bensoussan, Laura Fontana, Alban Perrin, Jean-Yves Potel. Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Bundesarchiv, Arte France, Beta Film GmbH, Clavis films, Doriane Films, Gedeon Programmes, Hello Prod, Malavida Films, Metropolitan Filmexport, Sophie Dulac distribution, Zespol Filmowy, Studio Filmowe «Perspektywa».

Informations pratiques

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier,
75004 Paris
Tél. : 01 42 77 44 72
Fax : 01 53 01 17 44
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Accès

Métro : Saint-Paul
ou Hôtel-de-Ville (ligne 1),
Pont-Marie (ligne 7)
Bus : 96, 69, 76, 67, Balabus
Parking : Baudoyer (place
Baudoyer), Lobau, Pont-Marie
(rue de l'Hôtel-de-Ville).

Ouverture

Tous les jours sauf le samedi,
de 10 h à 18 h, et le jeudi
jusqu'à 22 h.
Fermé le 25 décembre 2011
et le 1^{er} janvier 2012.

Entrée libre

Exposition

Tous les jours sauf le samedi,
de 10 h à 18 h,
et le jeudi jusqu'à 22 h.

Entrée libre

Site Internet dédié à l'exposition :
<http://sport.memorialdelashoah.org>

Cycle de projections, rencontres et colloque

Lieu : Auditorium Edmond J. Safra

Tarifs pour chaque séance :

5 €, réduit 3 € (sauf séance
inaugurale gratuite
sur réservation au 01 53 01 17 42
et séance spécifiée « entrée libre »).
Réduction sur justificatif
(jeunes - 26 ans, + 60 ans, étudiants
et demandeurs d'emploi).
3 séances achetées = 3 € la séance.

Achat des billets :

sur place tous les jours sauf
le samedi de 14 h à 18 h ou sur
www.memorialdelashoah.org
Pas de réservation
téléphonique possible.

Le Mémorial de la Shoah
bénéficie du soutien
permanent de :

- la Fondation pour
la Mémoire de la Shoah
- la Mairie de Paris
- le Conseil régional
d'Île-de-France
- la Direction régionale
des affaires culturelles
d'Île-de-France, Ministère
de la Culture et
de la Communication
- le Ministère de l'Éducation,
de la Jeunesse
et de la Vie associative
- La Fondation Edmond J. Safra
- SNCF - principale
entreprise partenaire

Le Mémorial de la Shoah bénéficie du soutien permanent de



FONDATION POUR LE CENTRE DE RECHERCHE
EDMOND SAFRA

